

## La part de tarte au citron meringuée (1 374 mots)

Guillaume Champinet n'avait absolument pas la trempe d'un personnage de littérature : c'était un petit homme gras, la quarantaine, le cheveu grisonnant, la barbe sauvage, qui travaillait dans une agence sans intérêt pour notre histoire et qui ne se parfumait jamais parce qu'il ne s'intéressait pas beaucoup à la séduction. Il ne s'intéressait d'ailleurs pas à grand' chose en-dehors de ce qui se mangeait, car son passe-temps essentiel consistait à entretenir son embonpoint. L'image du petit gros et la caricature du pauvre type lui collaient à la peau depuis toujours, et il se contentait volontiers de ce rôle. Je vous le disais, Guillaume n'avait rien d'un personnage. Aussi fut-il tout étonné lorsqu'un lundi matin, il découvrit par hasard une lampe à huile qui semblait avoir été abandonnée sur le trottoir. Guillaume, qui avait bonne mémoire de son enfance, y reconnut aussitôt une lampe magique et effectivement, à peine l'eut-il frottée qu'un génie en sortit en s'étirant ; ce génie était bleu, musclé et cul-de-jatte comme les décrivent les ouvrages de référence en matière de génies. Cependant, notre héros malgré lui constata très rapidement que les contes pour enfant avaient tort sur au moins un point lorsque le génie prit la parole et déclara :

« O, toi qui m'as tiré de mon sommeil éternel, imprudent as-tu été en frottant une lampe magique sans savoir qui en était l'habitant ! Il te faut maintenant connaître ton sort. Apprends donc, jeune fou, que tu n'as plus désormais que deux heures à vivre ; mais pendant ces deux heures, je laisse à ta disposition cette flûte magique, dont tu peux faire apparaître ce qui te plaît. Adieu ! »

Et avant même qu'une quelconque émotion ait le temps de surgir en Guillaume, le génie, la lampe et tout ce qui avait existé autour disparurent. Il se trouva soudain seul, debout au bord de la mer, un pipeau à la main. Dans un conte de fée, le héros aurait alors rencontré une créature merveilleuse qui lui aurait confié une quête périlleuse en vue d'une récompense incroyable. Ou bien il se serait mis en devoir d'explorer son nouvel environnement. Ou encore, se serait servi de son objet magique pour changer le cours de son destin.

Or, ceci n'est pas un conte de fées.

Guillaume était bel et bien seul. La plage sur laquelle il se trouvait était d'une banalité déconcertante et ne présentait aucun intérêt apparent pour une exploration, même poussée. C'est ainsi que Guillaume en vint à baisser les yeux sur la flûte offerte par le génie, et il la considéra pensivement.

« Je ne sais pas jouer de flûte » remarqua-t-il, craignant que cela puisse affecter le pouvoir de cet objet fabuleux. Mais il poursuivit sa réflexion et conclut que puisque la flûte lui avait été offerte par un génie, on pouvait s'attendre à ce qu'elle fonctionne malgré les circonstances. Et c'est ainsi que, quelques fausses notes plus tard, Guillaume était installé dans un hamac suspendu à deux palmiers. Il était temps de penser aux choses sérieuses.

Maintenant qu'il ne lui restait qu'une heure et quarante-cinq minutes à vivre, que faire ? Comme souvent lorsqu'il s'agissait de prendre des décisions, c'est la conscience de son image sociale qui guida son choix. Guillaume était un petit gros, alors il estima convenable que ses dernières pensées aillent à la nourriture. Il se décida pour une grosse part de tarte au citron meringuée qui ne lui coûterait qu'une nouvelle improvisation musicale. Elle se matérialisa dans une jolie petite serviette en papier. C'était une belle part de tarte, avec une pâte fine et croustillante, une crème au citron épaisse et d'un beau jaune, et une meringue juste assez sucrée, qui ferait de la concurrence à bien des pâtisseries de renom si on la trouvait sur les étalages de boulangerie.

« C'est dommage, songea-t-il en la dégustant, que cette tarte soit si... habituelle. J'aurais bien voulu quelque chose d'un peu plus solennel pour la circonstance. Ou d'un peu plus festif, car après tout c'est mon dernier dessert : il faut marquer le coup ! »

Sitôt formulée, cette idée fut mise en application : notre ami quitta son hamac et se mit en devoir de faire successivement apparaître des copeaux de chocolat, un coulis de fraise, des miettes de biscuits et tout un arsenal d'ingrédients supplémentaires pour déterminer ce qui améliorerait de la manière la plus originale son dernier repas.

Ne soyez pas choqués de ce que notre ami n'ait aucune dernière pensée pour ses proches : il n'en avait pas. Ni famille, ni amis. Dans pareilles circonstances, il est légitime de songer à la manière la plus savoureuse de passer son temps. Et dans le cas présent, il s'agissait d'apporter de l'innovation à une part de tarte au citron.

Avant de poursuivre mon récit, j'aimerais vous demander de faire preuve de bienveillance à l'égard de Guillaume. Car à en croire mes descriptions, notre personnage n'avait pas grand' chose dans le ventre, si l'on fait abstraction de la bedaine elle-même. Quel personnage inconsistant, marmonnez-vous peut-être, pour ne pas faire preuve d'un peu plus de profondeur, de philosophie, d'héroïsme en fin de compte ! Et c'est ici que je me dois de

prendre sa défense. On ne peut exiger de personne de se prendre pour un aventurier au destin dramatique, lorsqu'on a passé sa vie, une vie sans histoire, à ne compter pour rien aux yeux du monde. Pour le dire autrement, le bonhomme avait toujours été regardé de haut et de loin, et personne ne daignait jamais s'intéresser à lui. Il était en quelque sorte à l'arrière-plan de sa propre vie. Et que fait-on quand on est à l'arrière-plan ? On se fait discret, et on laisse la grandiloquence aux gens importants. Ainsi en avait-il toujours été pour lui.

Revenons à l'histoire qui nous intéresse. Le temps passe vite lorsqu'on s'adonne à une activité captivante, qu'on s'affaire dans un environnement nouveau et complètement différent de son quotidien, et que l'on a reçu la visite d'un génie le matin même. Pour toutes ces raisons, et à cause de sa tendance à ne s'occuper que d'une chose à la fois, Guillaume engouffra toute son attention dans la résolution de son problème pâtissier sans s'aviser du temps que cela lui prendrait. C'est pourquoi notre ami ne s'aperçût pas de l'arrivée du génie lorsque celui-ci surgit de nulle part, absorbé qu'il était par la confection d'un coulis de mûres.

Il faut avouer qu'en matière de cuisine, l'acquisition d'une flûte magique représente un atout précieux, en cela qu'elle permet d'avoir à sa disposition une abondance de provisions variées et fournies. Guillaume avait vite fait de s'en apercevoir et les deux heures avaient filé tandis qu'il imaginait toutes sortes de variations de croquant, de craquant, de saveurs et de couleurs pour trouver la composition parfaite. Il n'était donc pas du tout dans les dispositions appropriées pour faire ses adieux au monde lorsque le génie lui annonça : « Le temps s'est écoulé, mon ami. C'est la fin. »

N'importe quel héros aurait choisi ce moment pour déclamer quelque chose de touchant et de grandiose. Guillaume, lui, avait plutôt envie de protester qu'il n'avait pas fini et surtout, qu'il n'avait toujours pas goûté à son ouvrage. Mais il était trop tard : déjà une dense brume s'était formée et épaississait autour de lui. En moins de temps qu'il ne m'en faut pour l'écrire, il fut soustrait pour toujours à cet univers merveilleux...

Guillaume était mort.

Et vive Guillaume !

Car notre héros se trouvait à nouveau sur son trottoir, debout et bien vivant. Il était là ainsi qu'il l'avait été deux heures plus tôt, toujours aussi gras et vêtu de son ennuyeux costume de pauvre type, un peu hébété de ce nouveau changement de décor. Plus de génie, plus de lampe magique, ni de tarte au citron ni de hamac ni de plage déserte. Guillaume pourrait croire qu'il avait rêvé, mais déjà il n'y pensait plus et s'en allait de ce pas pour remettre sa démission à son ennuyeux patron. Il irait ensuite s'inscrire à un cours de pâtisserie.

L'ère du petit homme replet, résigné et malheureux à son insu était révolue : le personnage était né. Comme quo il ne faut pas toujours prendre au mot les génies...